

1974-2025

Cyril Victor

l'identité cachée du Monde

TEXTE RÉMY LE GUILLERM • PHOTOGRAPHIES CYRIL VICTOR



Cyril s'attachait à montrer la face cachée des choses au travers de préoccupations profondes visant l'identité du monde. Le 4 septembre 2025, une instance supérieure décidait de nous priver de sa présence pour l'éternité. Ainsi a-t-il rejoint l'une de ces lumineuses galaxies qu'il s'appliquait dès l'adolescence à capturer en poses longues.



Translation.

Cyril Victor, « Être ou ne pas être ».

Transcendant les apparences par l'intériorité, Cyril Victor aimait à montrer l'insoupçonné. Sa grande curiosité l'inclinait à travailler principalement sur le corps, la lumière, la temporalité et l'identité. La photographie lui permettait d'incarner ses aspirations au travers d'œuvres soigneusement élaborées, toujours expérimentales.

Il avait aussi le goût des voyages : Russie, Égypte, Sinaï, Inde, Israël, Burkina Faso, Pérou, Guinée Conakry, Mauritanie, Corée... Il y a glané des paysages et des rencontres propres à régénérer le présent.

Photographier

En 1991 – Cyril était lycéen – on s'étonnait de l'émergence subite d'un adolescent de seize ans, perçant le plafond de la photographie avec sa première exposition « Rêves ». Il y inaugurait un principe technique qui allait le suivre en permanence dans sa future carrière de photographe, celui d'éclairer ses modèles à la lampe torche.



Réceptacle.

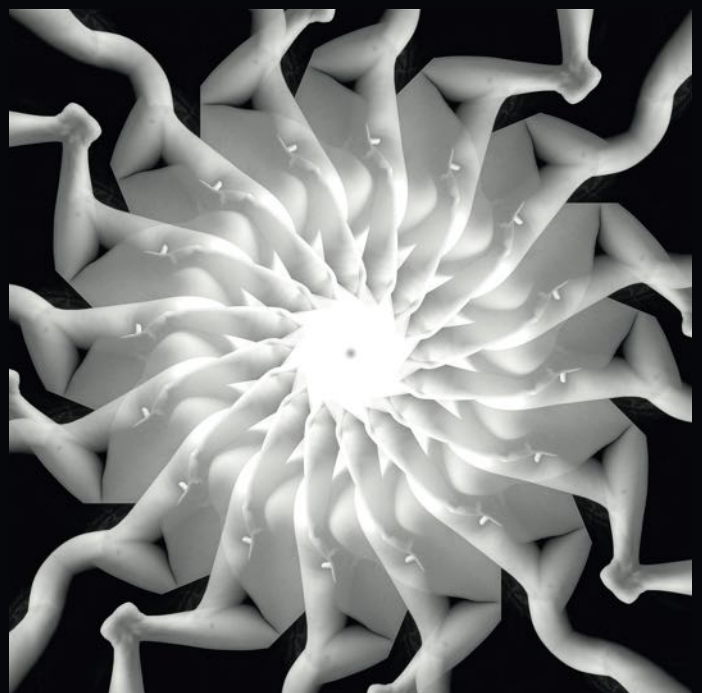


Voie lactée.



Peinture lumineuse à la torche électrique.

À partir de là, ses thèmes liés au corps se succéderont : en 1997 « Vert Jaune Rouge », en 1998 « Peintures Lumineuses » révélant l'aura physique des êtres par la sublimation de couleurs projetées, entre 1995 et 1999 « Redshift » suite composite de corps, en 2004 « Altérité » confrontation à l'autre, puis « Les Matérielles » avec la plasticienne Sophia Mansfield dans l'art d'agencer esthétiquement des éléments du corps pour en faire comme des étoiles rayonnantes.



Créées à base de parties du corps de danseuses, ces compositions forment de fascinantes étoiles.

« Ce que je fais
m'apprend ce que
je cherche. »
Paul Klee

En 2000, la manifestation culturelle mancelle Puls'Art éditait le livre *Ateliers d'artistes*. Cyril y participa avec deux amis photographes pour présenter un panorama de la mouvance artistique de l'époque. Par la suite, des thèmes plus ethnographiques résulteront de différents voyages. De 2000 à 2004, il exportera en Afrique, dans le désert, sa technique de balayage lumineux de ses modèles.

On y trouve : « Gens de Gbessia », puis « Le Voyage à Chinguetti » (village des bibliothèques ancestrales du désert de Mauritanie) en compagnie du photographe sarthois Alain Szczuczynski. À partir de 2006, il rejoint l'initiative nationale des « Monumentoiles » en créant deux œuvres imprimées sur bâche de 4 x 3 m, présentées avec des dizaines d'autres en France et en Europe.



Le Voyage à Chinguetti, mémoires du désert.
Cité des bibliothèques du désert, Mauritanie.



Les Monumentoiles (30 œuvres)
à Nogent-sur-Marne, 2011.

Portraits

Au nombre de thèmes plus locaux à caractère social figure, en 2008, une belle série de portraits en pied des acteurs et artistes occupant les ateliers communs de « L'espace Provisoire » situés alors aux Subsistances de la rue Gougeard au Mans.

Témoignage d'une effervescence artistique remarquable au Mans depuis la fin des années quatre-vingt-dix, beaucoup d'anciens membres de « L'espace Provisoire » font une belle carrière d'artiste.



Nicolas Boutruche, réalisateur,
vice-champion du monde de photographie.



Laurent Manoury, acteur de l'économie
sociale et solidaire, fondateur d'Art Factory
et de Patrimoine et Légendes.



Suivra en 2013 « Savoureuses ambassades », une exposition présentée par le festival Les Photographiques et la Médiathèque Louis Aragon, dans laquelle l'artiste mettait en scène des couples mixtes croisant leurs cultures lors de repas familiaux (sa propre famille en faisait partie). Cyril expérimentait aussi la vidéo et l'image animée.

Professionnel

En parallèle de sa création personnelle, son parcours professionnel avait débuté dans les années 2000 avec Guy Durand (son mentor) pour des reportages, des portraits et des travaux de retouches. Il anima aussi un temps des ateliers photos pour divers publics.

En 2016, Cyril est embauché par le studio Photo JM2 de La Chapelle-Saint-Aubin (fondé par Jean-Marie Martin), dirigé par

notre regretté ami Arnaud Derouet, décédé en 2022. En 2023, le studio entame une mutation et devient Studio Pollux Maison photographique, avec quatre professionnels aux compétences complémentaires : Cyril Victor pour la gestion du studio et le traitement des images, Nicolas Boutruche réalisateur, et les photographes Sophie Faugas et Élise Ligneul.

Cyril Victor aura marqué la sphère photographique sarthoise par son indépendance et son originalité, notamment en privilégiant la technique maîtrisée d'éclairages successifs de ses sujets à la lampe torche.

L'exposition hommage présentée par le festival Les photographiques au printemps 2026, montre une petite partie d'un travail qui, pour rendre sa véritable dimension à l'artiste, devra le moment venu pouvoir bénéficier d'une rétrospective d'envergure dans un lieu institutionnel. ■

Savoureuses Ambassades présente une trentaine de portraits familiaux de couples mixtes.



Spectacle.



Christian Lecouble Tian, artiste street-art célèbre.



Max Foggéa, peintre cinétique.

d'artistes

Véritables viviers créatifs, ces lieux alternatifs ont fédéré des dizaines d'artistes de toutes disciplines dans l'occupation de friches industrielles successives : Les Subsistances, l'ex Hôpital Psychiatrique, la rue Gougeard, et aujourd'hui le local Art Factory à la Chapelle-Saint-Aubin.

LES PHOTOGRAPHIQUES 2026

7 mars au 5 avril

Le Mans et agglomération.

EXPOSITION CYRIL VICTOR

du 7 mars au 5 avril

Pavillon d'exposition du parc

Théodore-Monod, Le Mans.

<https://www.photographiques.org>